

Rome le Octobre 1844.

305

Le Directeur Del' Ecole Imp.^{le} Des beaux arts
à S. C. ~~Le~~ chancelier de la légion Honneur

Monsieur

Je viens d'apprendre que Votre Excellence
avoit eu la bonté de s'occuper de moi pour
m'obtenir l'Aigle dont elle m'a fait depuis
ma nomination à la place de Directeur del' Ecole
Imp.^{le} Des beaux arts à Rome.

J'ai depuis peu, terminé un ouvrage de longue haleine
et dont je crois pourrir me prévaloir d'après l'appro-
bation qu'il obtient ici des artistes & du Public
sans ma traduction de Paris à Rome et les
occupations de ma place et ouvrage ont pu paraître
au Salon de 1840 et peut être me valoir les faveurs
dont Sa Majesté a honoré quelques artistes qui
s'y sont distingués.

Je me en remets à votre bienveillance Monsieur
pour saisir l'occasion de mettre sous les yeux des

Prime le travail qui m'est relatif.

V. E. sait que tous les Directeurs de l'Académie de France, à Rome, sous l'ancien Gouvernement, étoient décorés de l'Ordre de S. Michel. M. Menageat qui s'en trouva privé par l'effet de la Révolution a obtenu l'aigle, sous le nouveau, Et feu M. Juvé mon prédécesseur en étoit aussi décoré.

Depuis quatre ans j'ai eu en fonction ^{avec} l'espoir que m'a donné V. E. de jouir ^{de} l'avance dont la privation peut produire ici un effet défavorable pour moi, quand j'ai donné des preuves de capacité dans mon ^{ce qui concerne} l'exactitude dans les fonctions de ma Place.

J'ajouterai mon dévouement pour mon Souverain et son auguste famille. Je puis encore invoquer le témoignage des autorités à qui j'ai prouvé mon zèle pour des occupations qui n'avoient point traités à mes fonctions habituelles. Je suis persuadé que S. E. le Ministre de l'Intérieur, M. M. le Ministre de Rome et l'Intendant de la Ville de la Couronne, les ^{autres} membres de la Consulte subsistent favorable s'ils étoient consultés.

Je prie enfin Vous rappeler Moutignieu et me faire un libre auprès de Vous de l'ouvrage que j'ai d'être votre collègue à la Société philotechnique.